

La grande frayeur d'un village savoyard

L'autre nuit, les habitants de la région de Contamine-sur-Arve — notamment entre les hameaux des Grives et de la Perrine — ont été réveillés en sursaut, aux environs de minuit et demi, par un bruit insolite, qui a causé une frayeur collective.

Sur une trajectoire de plus d'un kilomètre, ce bruit a été nettement perçu par tous les ménages dont les abris se trouvent généralement isolés les uns des autres.

Dans chaque maison, l'épouvante s'est traduite par les mêmes symptômes et les scènes habituelles de mysticisme. Les gens, apeurés, ayant passé le restant de la nuit sur pied, eurent une manifeste difficulté, le lendemain matin, à définir l'origine et la nature du bruit qui les avait arrachés violemment à un paisible sommeil.

Tremblement de terre! Le phénomène qu'aucun sismographe n'avait du reste enregistré était trop localisé pour qu'on acceptât cette version. Et, par ailleurs, aucun meuble, aucun ustensile, n'avait bougé de place dans les foyers.

Eboulement? Peut-être. Mais pas de trace de déchirure tangible sur les flancs du rocher et pas la moindre pierre dans les champs avoisinants.

Un bolide? Mais comment situer l'orbite décrit dans le ciel par le météore et son point de chute sur le sol...

Interrogés séparément, les gens déclarent avec une unanimité impressionnante que le bruit qui les a terrifiés ressemblait étrangement à celui que provoquent les importants glissements de bois dans la forêt.

On pourrait avancer que, peut-être, il s'agit d'un éboulement intérieur, d'une sorte de coulée souterraine dans un sol terriblement affouillé par les eaux, plus particulièrement entre le vieux château de Faucigny et le Rocher des Croix.

Cette explication mérite en tout cas d'être vérifiée, au même titre que les autres. Il paraît d'autre part indiqué d'interroger les astronomes ou géologues dont l'expérience et la compétence aideront à donner une solution plus rapide à cette troublante histoire...

Un nouveau radiesthésiste prétend avoir retrouvé les traces de la petite Nicole Marescot

TOULOUSE, 8. — Un radiesthésiste toulousain, M. Colomer, commis greffier à la prison Saint-Michel, qui a longuement étudié avec son pendule les troublantes circonstances de l'affaire de Nicole Marescot, prétend que la fillette a bien été enlevée et qu'elle est encore en vie.

Selon lui, Nicole Marescot aurait été amenée dans une automobile à Neuchâteau, et de là, jusqu'à Anvers, en avion. Les ravisseurs — un homme et une femme — auraient amené l'enfant à New-York. Après un court séjour dans cette ville, les trois voyageurs se seraient embarqués pour la colonie anglaise du Honduras, mais à ce moment M. Colomer perd toutes traces des ravisseurs et de l'enfant. Il donne, en outre, de curieuses précisions sur les dates et heures de départ des fugitifs, permettant de cette sorte un contrôle facile de ses affirmations par le seul examen des mouvements des ports aériens et maritimes.

SUGOS Le caramel désaltérant

Feuilleton de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

La jolie bêtise

par T. TRILBY

Elle paraissait avoir une agréable nature, mais était-elle sincère, sait-on jamais avec les jeunes filles d'aujourd'hui, et celle-là avait été élevée dans un milieu où on devait lui apprendre la haine de toute classe sociale qui travaille, qui a de l'ordre et des traditions.

L'ex-empereur Guillaume se fait photographe



A Doorn (Hollande) où il réside, l'ex-empereur d'Allemagne ne craint pas les photographes. Au premier plan, Guillaume II; derrière lui, de gauche à droite: baron von Grancy, prince Oscar de Prusse, baron von der Heydt; princesse Oscar de Prusse, princesse Herzeld de Prusse; Mme Ulla Haniel, Mme von Pannwitz et l'impératrice Hermine.

LES FEMMES ET LE CINÉMA (NOUVELLE)

... Je suis entré. J'ai fermé la porte, lentement, doucement, comme Nane m'a appris à le faire. Et je me suis avancé jusque vers le fond de la chambre où la lampe basse jette son tendre appel.

— Alors, toi aussi, ma gaminette? Toi que je croyais une petite femme très moderne, mais exquiment raisonnable; nettoyée de tout snobisme et de toute sottise, tu es comme les autres, — ces écorchées, — qui font des grands gestes et poussent des faux soupirs autour du cadavre d'un homme qu'elles n'ont jamais vu? L'écran? Toi aussi?... Toi aussi?...

Tiens, pour Roland, par exemple!.. Ce n'est pas à lui que les femmes pensent; c'est à ces gestes, à ces sentiments auxquels elles avaient rêvé bien avant de le connaître et qu'il leur a redonnés.

En pays fribourgeois (Corr.) On signale la disparition, au village de Besingen, près du confluent de la Sarine et de la Singine, du jeune Guillaume Brugger, âgé de 7 ans, qui n'a pas reparu depuis la journée de lundi dernier.

Cuénod le chauffage au mazout parfait

CHRONIQUE MILITAIRE

Le cours de répétition du régiment de landwehr 39

Hier matin sont entrés en service, pour un cours préparatoire de trois jours, les officiers des bataillons fusiliers 103 et carabiniers 104. Ce cours a lieu dans la région où se déroulera le cours de répétition. Elle est située dans la partie sud du Vully, entre Cadrefin et Villars-le-Grand, entre le lac de Neuchâtel et le lac de Morat.

La seconde semaine sera employée à des inspections du commandant de la première division, et du commandant de la brigade 2, ainsi qu'à des exercices de bataillon et d'avant-postes.

Le service des renseignements et des liaisons fera l'objet d'une instruction toute spéciale, étant donné l'importance de plus en plus grande qu'il prend dans la tactique moderne.

Emissions de dimanche

SOTTENS: 9 h. 55, Sonnerie de cloches. 10 h., Culte protestant, relayé de la cathédrale de Saint-Pierre. 11 h. 15, Concert. 12 h., Musique de chambre. 13 h. 30, Informations. 14 h., Conférence. 15 h., Musique populaire. 16 h., Manon, opéra-comique de Massenet, actes 3, 4 et 5. 18 h., Concert de musique légère. 19 h., Musique liturgique. 19 h. 40, Le dimanche sportif. 20 h., Régal de chansons populaires. 20 h. 20, Introduction au Festival de Salzbourg. 20 h. 40, Retr. du Festival de Salzbourg. Informations pendant l'entracte. 22 h. 15, Prévisions météorologiques.

Société JOB

Emissions radiophoniques de samedi

(Extrait du journal «Le Radio») SOTTENS: 12 h. 29, Heure de l'Observatoire de Neuchâtel. 12 h. 30, Informations. 13 h. 40, Disques. 15 h., Signal. 16 h., 18 h., 30, Concert de jazz. 18 h., Pour les petits. 18 h. 20, Pour les petits collectionneurs. 18 h. 35, Soli de clarinette. 19 h., Pour les amateurs photographes. 19 h. 25, Disques. 19 h. 40, Radio-chronique. 19 h. 59, Prévisions météorologiques. 20 h., Bulletin financier de la semaine. 20 h. 15, Soirée populaire. Informations. 21 h. 25, Causerie sur le massacre des Suisses aux Tuilleries le 10 août 1792. 21 h. 40, Concert par le Corps de musique municipale de la ville de Genève. 22 h. 15, Musique de danse.

Monte-Ceneri: 12 h., Concert par le R. O. 12 h. 33, Disques. 13 h. 05, Avertissements aux automobilistes. 13 h. 15, Disques. 16 h. 30, Programme de Sottens. 19 h. 30, Soli de xylophone. 20 h., Retr. d'une station suisse. Télédiffusion (Programme européen pour Neuchâtel): 12 h. 15 (Paris P. T. T.), Concert d'orchestre. 13 h. 30, Radio-journal. 19 h. 30 (Lyon la Doua), Disques. 20 h. 30, Soirée lyrique. 22 h. 30 (Paris P. T. T.), Radio-journal.

Paris P. T. T.: 20 h. 30, Soirée de cabaret. LYON LA DOUA: 20 h. 30, Soirée lyrique. ROME, NAPLES, BARI, MILAN II, TURIN II: 20 h. 40, «Edgar», drame lyrique de Puccini. JUAN-LES-PINS: 21 h. 15, Concert d'orchestre. VARSOVIE: 21 h. 30, Concert d'orchestre symphonique. STUTTGART: 24 h., Concert symphonique.

Carnet du jour

Malou est retrouvée. Malou est revenue, c'est l'unique pensée; ces mots-là sont inscrits dans mon cerveau, je m'habille en les disant et, dans la voiture qui m'emporte vers l'usine, pas assez vite à mon gré, je le répète comme un refrain qui a le pouvoir d'emporter toute la tristesse qui était en moi.

tre, 18 h., Disques. 18 h. 30, Radio-journal. 19 h. 30, Danse symphonique. 20 h., Duettes. 20 h. 30, La chanson, du succès moderne à la chanson du jour. RADIO-PARIS: 11 h., Disques. 11 h. 15, Concert d'orgue. 11 h. 45, Causerie religieuse. 12 h. 05, Musique religieuse. 12 h. 15, Concert. 14 h., Bibliothèque bourgeoise. 14 h. 15, Mélodies et poèmes. 15 h., Pour les jeunes. 16 h., Concert. 17 h., Concert de musique légère. 19 h., Cinq Raccourcis. 19 h. 35, Variétés radiophoniques. 20 h., Les animaux en musique. 20 h. 30, Revue de la presse du soir. 20 h. 45, Théâtre. 22 h. 50, Musique de danse.

Les cinémas

ARMAND BERNARD et Pierre Brasseur. — Les admirateurs d'Armand seront comblés avec «L'oncle de Pékin», comédie ultra-gaie, parlée et chantée en français. Le grand artiste est entouré dans cette production comique de Jeanne Marec, dont on se souvient la création de «Margotton du bataillon», de Germaine Aussey, Pierre Brasseur et Jean Dax. Vous irez voir Armand Bernard transformé en fantôme chinois et assister à un de ses rêves magnifiques qui charment vos yeux.

Un ravissant ballet, de brillantes costumes, de fort jolies chansons d'Oberfeld, ajoutent un nouvel agrément à l'action mouvementée, pleine de fantaisie et d'imprévu, de «L'oncle de Pékin». AU PALACE: Vers l'abîme. — Un grand film d'espionnage. — Sur un thème dramatique et abondant en scènes émouvantes, le metteur en scène Hans Kralinoff a réalisé, avec grâce, esprit, charpenté, dont on suit les rebondissements avec un intérêt toujours croissant.

CINEMAS (samedi et dimanche)

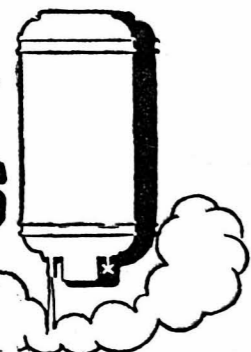
Malou est retrouvée. Malou est revenue, c'est l'unique pensée; ces mots-là sont inscrits dans mon cerveau, je m'habille en les disant et, dans la voiture qui m'emporte vers l'usine, pas assez vite à mon gré, je le répète comme un refrain qui a le pouvoir d'emporter toute la tristesse qui était en moi.

Acheter en confiance un chauffe-eau, c'est choisir la marque de toute sécurité.

Cumulus

Nous produisons depuis peu un modèle de qualité encore supérieure: le boiler "Cumulus" garanti de la rouille.

FR. SAUTER S.A., Fabrique d'appareils électr. BALE
Bureau technique de Genève: 12, rue Diday



1 LOT

SOIERIES de qualité et très bon marché chez Jules Bloch Neuchâtel

Ciment Portland

DÉPOSITAIRE DU CIMENT VERNIER Ed. von Arx

Peseux - Neuchâtel Téléphone 52.985
Vente gros et détail pris au dépôt ou franco domicile

A vendre cartelage de sapin

à 12 fr. le stère, cartelage de foyard à 20 fr., gros fagots de coupe sapin à 35 fr. les cinquante. — Marc Stubi, Montmolin.



Nos séries qui vous intéressent

7.80
Souliers blancs et fantaisie
Souliers à brides bruns

5.80
Souliers blancs et souliers tressés
Sandalettes avec talon
Souliers à brides bruns

4.80
Sandalettes avec talon
Souliers en velours
Bottines en toile beige fortes
semelles crêpe
Souliers blanc/noir en cuir
Nos 28/34.

3.90
Souliers en toile, blancs et fantaisie, avec talon
Sandalettes avec talon

1.90
Souliers tennis pour dames et enfants

KURTH NEUCHÂTEL

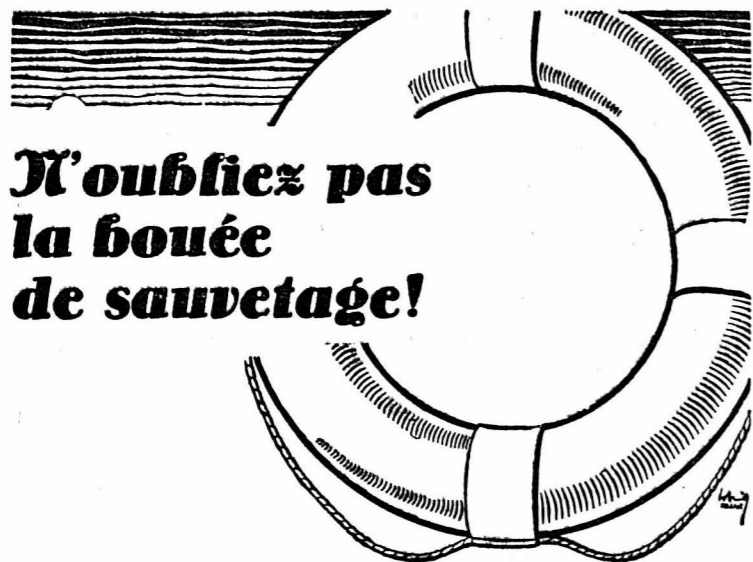
Un article succulent

côtelette rôtie — côtelette en gelée — la belle noix sans os

fr. 1.— la boîte de 250 gr. environ

— ZIMMERMANN S. A.

G. CORDEY
VELOS, fabrication suisse, garantis deux ans
VENTE - ECHANGE - RÉPARATION
MOTOS occasion de toutes marques
Agence Norton
Ecluse 29 NEUCHÂTEL Tél. 53.427



N'oubliez pas la bouée de sauvetage!

Une assurance-accidents de la "Zurich" vous permettra, en cas d'accident, de sauver votre situation économique.



Pour tous renseignements, s'adresser à E. CAMENZIND, agent général - NEUCHÂTEL SAINT-HONORÉ 1

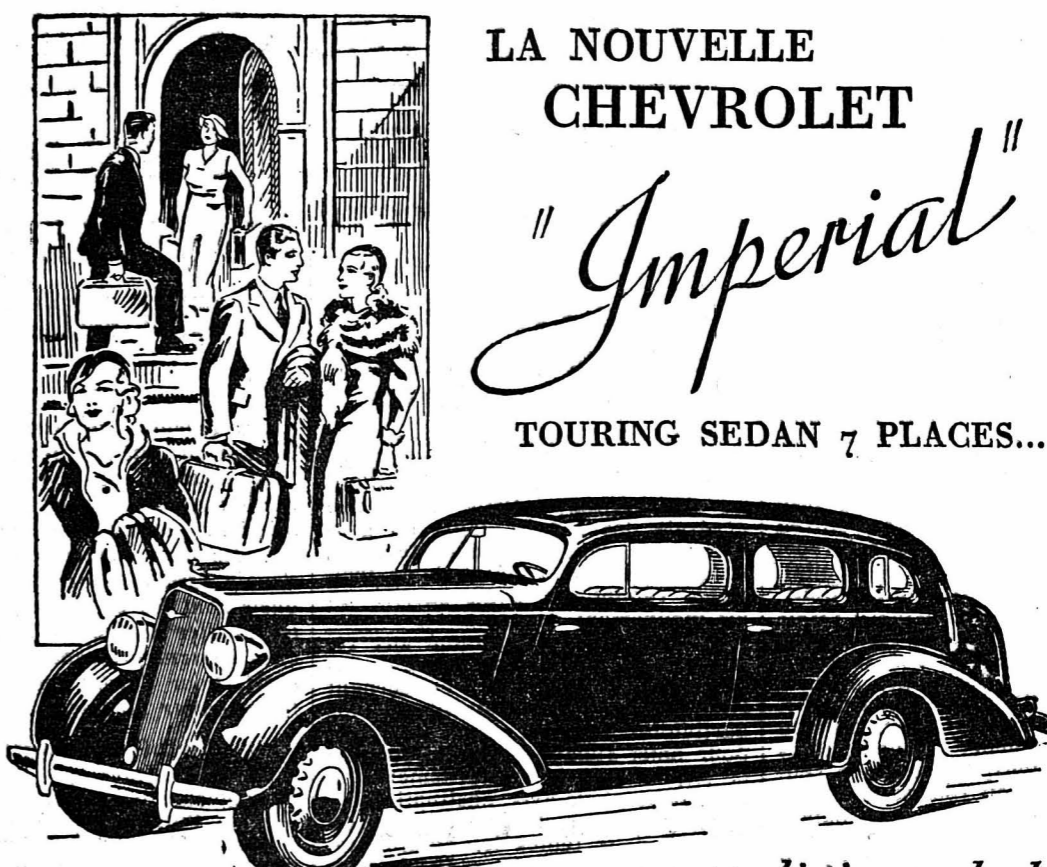
1 LOT

SOIERIES magnifiques chez Jules Bloch Neuchâtel

A vendre un

vélo mi-course

en très bon état, avec équipement électrique. Prix à convenir. Demander l'adresse du No 922 au bureau de la Feuille d'avis.



LA NOUVELLE CHEVROLET

"Imperial"

TOURING SEDAN 7 PLACES...

...ne se distingue de la grosse voiture de luxe que par le prix et les frais de consommation.

Élégante et imposante de formes et de dimensions. Le puissant moteur 6 cylindres tourne sans bruit et accélère avec force et souplesse. Le changement de vitesse se fait sans qu'on l'entende, grâce à la Boîte Syncro-Mesh complètement silencieuse. Et avec sa merveilleuse Suspension par Roues Avant Indépendantes, elle avance sur la route sans la moindre secousse. Faites l'essai de la Chevrolet «Imperial» et comparez-la avec des voitures deux fois plus chères!

CHEVROLET «STANDARD» «MASTER» «IMPERIAL»

Trois Séries.... Une Marque Mondiale

Fr. 9.500

FRANCO DOMICILE

Le plan G.M.A.C. vous permet d'acquiescer cette merveilleuse voiture sans entamer votre capital. Demandez-nous tous renseignements.

Distributeurs Officiels :

Garage EMILE SCHENKER - Tél. 75.239 - SAINT-BLAISE
CHATELAIN & Cie., rue des Moulins, 24 - Tél. 21.362 - LA CHAUX-DE-FONDS

HELVETIA
SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES
CONTRE LES ACCIDENTS ET LA RESPONSABILITÉ CIVILE À ZÜRICH
Pour toutes vos assurances adressez-vous à
Emile Spichiger fils
agent général - Neuchâtel - Seyon 6 - Tél. 52.169
ou à
Louis Charrière
inspecteur - Brévards 5 - Neuchâtel - Tél. 52.169

salon capucine
confortable pratique
voir nos vitrines
gustave lavanchy
orangerie 4 neuchâtel

Nous avons créé 4 qualités de bas soigneusement étudiées pour satisfaire notre fidèle clientèle

POUR LA PLAGE ET LE SPORT
Nos superbes Soquettes blanches, belle qual. macco, la p. **-.95**

Pour les grandes chaleurs notre **BAS 3/4** en filet fant. belle qual. soie artificielle mate, dans tous les tons beige mode **2.95**

Notre nouveau **BAS** en soie artificielle superbe choix de coloris, belle qual. mate, ent. diminués et pied vanisé **1.95**

Le **BAS** en vogue fantaisie à jours en soie rayonne mate, raviss. dessins Zig-Zag, entrée et pied fil, dans toutes les teintes mode **2.95**

«MON RÊVE» La dame élégante ne portera que le bas EN SOIE NATURELLE **3.90**
entrée double renf., pied vanisé soie, sup. assort. coloris mode

GRANDS MAGASINS **AU SANS RIVAL**
P.GONSET-HENRIOD S.A. NEUCHÂTEL

l'auto. Pierre est silencieux et ses mains tordent nerveusement une paire de gants. Ce silence m'est pénible, car je devine bien qu'il est mauvais. Mon pauvre amoureux, autrefois si raisonnable, doit s'imaginer les choses les plus stupides. Il ne croit pas que Malou est revenue parce que loin de lui elle était malheureuse. Non, c'est trop simple. Il veut souffrir, et il cherche tout ce qui peut augmenter sa souffrance. Que lui dire, je ne sais, René, au téléphone, ne m'a rien appris. Malou était là avec un pauvre petit visage, il ne savait que cela, et je suis sûre qu'avant de l'interroger il a ouvert les bras. Pierre est-il déjà jaloux et va-t-il demander, avant tout, à l'enfant prodigue où elle a passé les jours qui ont été pour lui, pour nous, pour elle aussi, des jours d'angoisse.

Neully est tout proche, voilà la rue paisible, la barrière blanche. Ah! qu'elle me paraît accueillante!

J'entre la première, Pierre me suit. La porte s'ouvre devant nous et je soulève avec une vivacité joyeuse la lourde tapisserie.

Malou est là, perdue dans un fauteuil. Elle est bien changée, elle me rappelle l'enfant douiloureuse que j'avais connue dans la petite maison de Levallois. A notre entrée, elle se lève, mais elle ne se précipite pas vers moi, droite, les yeux baissés, elle attend. Quel tumulte dans mon

cœur; cette attitude me surprend. Je ne sais plus que faire. Heureusement, René est là, et sa voix chaude, comme toujours, nous apaise.

— Voici Malou, Bénédicte, Malou toute honteuse de ce qu'elle a osé croire. Malou repentante, qui voudrait demander pardon pour elle et pour un autre; mais cette Malou qui a si mauvaise mine ne sait plus trouver les mots qu'il faut dire. Alors, j'ai promis que je parlerais à sa place et que je vous apprendrais que, même quand elle a douté, elle vous aimait encore, vous et aussi l'autre qui se cache derrière le palmier. Maintenant, je pense que les préliminaires du traité étant posés, nous devons laisser les deux puissances discuter. Vous plait-il de venir avec moi dans la bibliothèque, les puissances nous appelleront pour signer les accords.

J'embrasse Malou qui ne me rend pas mes baisers; je la sens toute tremblante, et je suis René sans dire un mot à mon fils dont l'attitude rigide m'agace au plus haut point. Appuyé contre le dossier d'un fauteuil, il n'a pas fait un geste, ni dit un mot, il a l'air d'un juge. René et moi nous avons pardonné, ne peut-il donc en faire autant?

Les amoureux sont décidément incompréhensibles, ou bien n'ai-je jamais été amoureuse, et ne puis-je comprendre ce que mon fils ressent? Dans la bibliothèque, il y a deux

bons fauteuils; nous nous installons en face l'un de l'autre, heureux de nous retrouver. L'amitié, c'est décidément ce qu'il y a au monde de meilleur.

— René, racontez-moi tout. Où était-elle, qu'a-t-elle fait, que croyait-elle, tout enfin.

— Tout, ma chère amie, sera bien peu de chose. Après avoir lu l'aimable lettre que vous connaissez, Malou n'a eu qu'une idée: fuir, ne plus revoir Pierre, Pierre qui lui avait menti, Pierre qui avait tué son père et vous la complice! Son refuge, un patronage de jeunes filles, une adresse vue un soir à l'église et dont elle s'est souvenue. Depuis trois semaines, elle vit, cherchant un emploi; elle a trouvé des rôles à copier et elle tape sur une machine dix heures par jour. Elle est venue ce soir parce qu'elle ne pouvait plus vivre sans avoir des nouvelles de Pierre, et puis elle voulait savoir comment le drame s'était passé et s'il n'avait pas l'excuse de la légitime défense. Elle aimait encore, la malheureuse!

Je lui ai dit la vérité. Ah! ma pauvre amie, je n'ai jamais vu pareille douleur sur un jeune visage. J'ai dû, pour l'apaiser, exagérer la folie du père, et dire que son geste avait été inconscient; sans cela, je crois que sa honte, ses regrets, auraient empêché toute réconciliation. Ce qu'elle ne peut comprendre, c'est votre accueil, votre «bêtise», Bénédicte, qui

est peut-être la plus jolie action de votre vie. Le père avait voulu tuer Pierre; vous, vous accueillez, avec une maternelle tendresse, la fille du coupable. Croyez-vous que beaucoup de femmes auraient agi comme vous l'avez fait?

— Mais oui, René, sauf quelques exceptions, les femmes sont bonnes et elles savent bien que c'est leur bonté qui les fait aimer.

— Admettons-le, aujourd'hui je ne vous contrarierai pas, je suis trop heureux.

— La joie après l'angoisse.

— Oui, et pour que l'angoisse ne revienne pas, marions-les bien vite, enchaînons ces deux cœurs qui ne peuvent vivre l'un sans l'autre.

— Est-ce qu'on enchaîne des cœurs?

— Sceptique, vous, Bénédicte, je ne vous reconnais pas. Qui vous a changée ainsi? Est-ce la fugue de cette gamine, fugue si compréhensible?

— Peut-être, j'ai passé des jours affreux; voir souffrir ceux qu'on aime, c'est plus pénible que de souffrir soi-même, et puis, mon ami, je vais vous avouer une chose dont je ne suis pas fier, c'est que j'étais jalouse de Malou absente. Je crois que c'est un sentiment que toutes les mères auraient éprouvé, mais dont peut-être elles ne se vanteraient pas.

«J'ai donné à mon fils trente ans de ma vie, toute ma jeunesse et je l'aime avec une tendresse infinie;

cette tendresse-là n'a pas su le consoler. J'en ai beaucoup de peine, c'est très dur de s'éloigner d'un cœur où on occupait la première place, c'est difficile de rentrer dans l'ombre. J'ai l'habitude de vous dire toutes mes pensées, «mon jardin secret», il n'est pas joli; mais, pour votre vieille amie, vous avez toutes les indulgences. Aime-la bien, René, je crois qu'elle n'a guère plus que vous et ne restez pas si longtemps sans venir la voir. Ce matin, il y avait huit jours que vous n'étiez venu, mon bureau me semble vide, votre fauteuil a l'air abandonné et je fuis ma maison à l'heure du thé. René, si je perdais aussi votre amitié, je crois que je ne trouverais plus aucun plaisir à vivre.

René se lève, brusquement comme s'il voulait me cacher son visage.

— Bénédicte, vous déraisonnez. Notre amitié, comprenez donc qu'elle fait partie de moi-même, depuis des années je ne vis que pour elle et je ne sais ce que je deviendrais si tout à coup je la perdais.

René a parlé avec une telle émotion que je suis tout émue et, pour le remercier, je tends vers lui des mains tremblantes. Il les prend et, riant un peu, il dit:

— Que nous sommes des êtres étranges, alors que rien ne peut nous séparer, nous éprouvons le besoin d'envisager les pires catastrophes. Bénédicte, je crois que nos amoureux

ne songeront à nous que lorsqu'ils n'auront plus rien à se dire, je ne sais quand cette heure-là sonnera. Il est tard, je voudrais vous offrir à goûter, mais je n'ai personne, mon personnel a congé toute la journée. Je me lève précipitamment.

— René, je sais où est la cuisine, l'office, attendez-moi patiemment et vous verrez que je découvrirai chez vous tout ce qu'il faut: votre cuisinière a toujours de bonnes choses en réserve.

J'enlève manteau, chapeau, et, suivi de René qui veut diriger mes recherches, nous allons à la cuisine. En moins de dix minutes, le thé est fait et sur le plateau il y a quatre assiettes de gâteaux; les vieux garçons sont connus pour leur gourmandise.

Avec quel bel appétit nous faisons honneur à ce goûter improvisé.

— René, que c'est bon de se retrouver, tristesse dissipée, amour et bonheur de l'autre côté de la porte.

— Oui, c'est délicieux, Bénédicte, et il faut que nous accueillions avec joie ce jeune amour, ce jeune bonheur. Le petit sentiment, pas très joli, dont vous me parlez tout à l'heure ne doit pas assombrir votre cœur; ce sentiment, mon ami, n'est pas digne de vous. Je suis certain que d'ici peu il sera disparu, vous n'êtes pas la femme de ces petites-ses-là.

(A suivre.)

